

Fuite massive d'eau hautement radioactive à Fukushima

L'opérateur de la centrale, Tepco, a reconnu que les écoulements à partir de deux réservoirs de stockage constituent la « plus grande quantité de substances radioactives relâchée » depuis décembre 2011.

Par ARNAUD VAULERIN correspondant à Kyoto
Libération lundi 8 avril 2012

La série noire des incidents inquiétants est presque sans fin à Fukushima. Tokyo Electric Power Co. (Tepco) a dû à nouveau annoncer dimanche matin un écoulement d'eau radioactive sur l'un des 7 réservoirs de stockage souterrain. La veille, l'opérateur avait déjà indiqué que 120 tonnes d'eau hautement contaminée avait fuit d'un premier réservoir installé à plusieurs centaines de mètres de la mer. Ces problèmes, qui montrent les difficultés croissantes de Tepco à maîtriser des quantités considérables de liquides radioactifs, interviennent après des pannes de courant, des arrêts en cascade de systèmes de refroidissement et d'équipements depuis quinze jours. Deux ans après la crise nucléaire, la centrale ravagée est certes considérée comme stabilisée depuis décembre 2011, mais la situation sur place reste très précaire à cause des incertitudes sismiques, climatiques et techniques.

▼ PUBLICITÉ ▼

Après les pannes, ce sont les fuites qui se multiplient. Ce matin, Tepco a donc annoncé un nouvel écoulement plus petit et distinct de celui révélé samedi. Une petite quantité de strontium radioactif a été détectée juste à l'extérieur d'une triple couche de revêtements censés empêcher l'eau de s'infiltrer dans le sol. A en croire Tepco, le niveau de ce réservoir (de 60 mètres sur 53 mètres et d'une profondeur de 6 m), qui contient plus de 10 000 tonnes d'eau contaminée, n'a pas vraiment baissé. Il en va autrement pour le premier réservoir adjacent d'où 120 tonnes d'eau contaminée se sont échappées ces derniers jours pour gagner le sous-sol de la centrale. Quelque 710 milliards de becquerels de matières radioactives ont gagné le sous-sol estime Tepco. «*C'est la plus grande quantité de substances radioactives relâchée*» depuis l'arrêt à froid du site en décembre 2011, a expliqué, samedi, Masayuki Ono, le porte-parole de l'opérateur.

Problème croissant du stockage des eaux irradiées

Dans l'urgence, la compagnie électrique s'est lancée depuis vendredi dans un vaste chantier de pompage d'eau pour transférer les 14 000 tonnes d'eau contenues dans la cuve poreuse vers un conteneur étanche. Cette opération devrait être achevée d'ici à mardi, mais Tepco a prévenu que 47 tonnes d'eau fortement irradiée risquent encore de s'échapper avant que le pompage soit terminé. Il juge peu probable que l'eau radioactive puisse s'écouler dans l'océan Pacifique situé à 800 mètres des espaces de stockage souterrains. Ces fuites en série risquent de relancer les interrogations sur l'origine des taux de césium élevés dans le port devant la centrale. Deux études scientifiques sont parvenues à la conclusion que les installations de Fukushima-Daiichi continuaient très probablement de rejeter en mer des quantités importantes de matières radioactives.

Cet accident illustre également le problème croissant du stockage des eaux irradiées. Chaque jour, 400 m³ d'eau souterraine s'infiltrent dans les bâtiments des réacteurs où elle se mélange avec des débris radioactifs. L'opérateur ne parvient d'ailleurs pas à récupérer toute cette quantité. Sur le site et ses alentours, Tepco a stocké quelque 370.000 tonnes d'eau contaminée. Il doit porter cette capacité à 450.000 tonnes à l'automne et à 700.000 d'ici à 2015. Le pompage du réservoir poreux n'arrange donc pas les affaires de Tepco qui doit trouver un nouvel espace.

Pour tenter d'y remédier, la compagnie vient d'ailleurs d'entamer des essais de traitement des eaux grâce au système ALPS censé réduire de manière significative une grande partie des matières radioactives. Après cette opération, il pourrait rejeter en mer les liquides retraités. D'ici là, il devra gagner la confiance des Japonais, notamment des pêcheurs qui redoutent que la reprise de leurs activités soit à jamais compromise. Une opération hautement délicate tant Tepco est discrédité et critiqué pour ses mensonges, ses omissions et ses retards à répétition. Ainsi, on a appris que l'opérateur avait identifié la fuite sur son réservoir dès le 3 avril. Il a mis 48 heures pour prévenir le gouvernement.